

AMBLANS-ET-VELOTTÉ Journée citoyenne

50 personnes planchent sur la mobilité

Initiée par la Région Bourgogne Franche-Comté, la journée citoyenne organisée ce samedi avait pour thème « La mobilité en milieu rural ». À noter qu'outre Amblans, se tenait en simultané la même consultation dans la Nièvre.

Cinquante personnes. Pas moins. Pas plus. La moitié des participants a été tirée au sort, l'autre moitié des hommes et des femmes participant à cette journée organisée à l'initiative de la Région Bourgogne Franche-Comté était basée sur le volontariat. Ce samedi, ce panel de personnes s'est retrouvé à la salle polyvalente d'Amblans pour plancher tout au long de la journée sur le thème des « Mobilités en milieu rural ». Pas étonnant donc que ce

soit une commune rurale qui ait été choisie pour parler de ce vaste sujet, d'autant que la question de la mobilité elle vous touche au quotidien. Que ce soit pour le travail, les loisirs... Il y a également l'impact du coût sur le pouvoir d'achat, l'isolement. La mobilité est un sujet qui préoccupe la Région. On a besoin de savoir ce que vous attendez de nous », martèle en introduction Laëtizia Martinez, vice-présidente à la Région en charge du sport, de l'égalité et de la citoyenneté.

L'élue ajoutant que ces rencontres citoyennes existent depuis dix ans, « c'est une vraie culture et une tradition au sein de la Région. Ces temps d'échanges sont importants. D'autant que ce que vous allez produire aujourd'hui sera présenté lors d'une prochaine assemblée plénière de la Région BFC ».

Et avant d'entrer dans le vif du sujet, Laëtizia Martinez a rappelé les compétences de la Région en matière de transports. Que ce soit pour les lignes interurbaines, TER et transports scolaires.

« La mobilité est au cœur de nos préoccupations car en milieu rural le transport est un gros problème », souffle Frédéric Debely, maire d'Amblans.



En tout début de matinée, à cette table, la première question que l'on a envie de poser est : « Quelles politiques publiques pour améliorer les déplacements à vélo, les aménagements cyclables en toute sécurité ? ». Ph Ch.L.

Une séquence a permis d'en apprendre un peu plus sur les déplacements des participants. Il apparaît que la majeure partie d'entre eux utilise la voiture pour le travail, les deux tiers effectuent les déplacements seuls, une bonne majorité a déjà covoituré et pour la plupart des participants les temps de dépla-

acements sont de l'ordre d'une demi-heure. Quant à la question : « Pourquoi ils se sont installés à la campagne ? », la grande majorité l'a fait par choix.

Dans l'après-midi, divers intervenants se sont succédés au micro dont Jean-Paul Carteret, président de l'association de Haute-Saône

des maires ruraux et Maxime Jean du Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement.

De cette journée riche et féconde une synthèse de toutes les idées va être réalisée pour s'approcher au mieux des attentes des gens.

Ch.L.

« La question de la mobilité vous touche au quotidien. Il y a l'impact du coût sur le pouvoir d'achat, l'isolement. »
Laëtizia Martinez, vice-présidente à la Région BFC.